

Ecrit par le 14 février 2026

D3 : Le coworking à l'âme familiale, cœur battant d'Avignon créatif



Au 19 boulevard Raspail, dans un ancien bâtiment de 1900, chargé d'histoire, un espace de coworking unique en son genre rassemble, depuis 2002, architectes, décorateurs, artistes et autres talents d'horizons variés. Bien plus qu'un simple lieu de travail, D3 est un lieu construit comme un écosystème où des professionnels de tous les bords partagent idées, bureaux et moments de vie.

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Anne Pujol Olivier, Copyright D3 Communication

Il y a des adresses qui racontent des histoires. Celle du 19 boulevard Raspail à Avignon en fait partie. C'est ici qu'Anne Pujol Olivier a imaginé, au cours des années 2000, un lieu de travail partagé avant l'heure, bien avant que le mot coworking ne devienne à la mode. Aujourd'hui, l'espace D3 accueille, sur 130m², une douzaine de professionnels : architectes du patrimoine, architectes d'intérieur, décoratrice, gestionnaire d'agence d'architecture, apprentie-brodeuse, et même un producteur d'images.

Un lieu de rencontre et de transmission

Mais D3 n'est pas qu'un simple plateau de bureaux partagés. C'est un lieu de rencontres, de transmission, un cocon professionnel où l'on vient travailler, échanger, s'inspirer, et parfois... revenir. « L'idée, c'est de faire perdurer ce mode de fonctionnement. Les gens partent, reviennent, se croisent. Personne n'est enfermé ici. On s'adapte, on vit ensemble », explique Anne Pujol Olivier, animatrice désignée volontaire par tous et cheville ouvrière de ce petit monde à taille humaine.



Ecrit par le 14 février 2026

D3, 19 boulevard Raspail à Avignon Copyright MMH

Un esprit collectif rare

Ici, pas de cloison étanche entre les disciplines. On y croise des architectes en mission pour le patrimoine d'Avignon, une archi éprise de broderie contemporaine en retraite mais toujours bouillonnante de création, une collaboratrice en télétravail pour une agence parisienne, un producteur foisonnant de projets, trois décoratrices, ou encore des architectes italiens cartographiant les remparts de la ville, pierre par pierre. Un brassage joyeux, complémentaire et fluide.

Des personnalités foisonnantes

«Ce que je cherche avant tout, c'est la personnalité des gens», insiste Anne Pujol Olivier. Le critère d'entrée n'est pas un diplôme ni un domaine d'activité, mais une envie de partager, une curiosité, une bienveillance. On voulait créer une communauté propice à la création, et c'est exactement ce qu'on a réussi.»

Un lieu fait pour durer

Malgré son succès, D3 reste discret. « On est au complet, mais il y a toujours des bureaux vacants ponctuellement. Il y a de la place pour ceux qui veulent s'isoler ou partager », précise Anne Pujol Olivier. Le lieu propose des espaces de travail fermés ou ouverts, ainsi qu'une salle de réunion, une cuisine pour abriter déjeuners ou apéros. On peut s'y installer pour quelques mois, quelques années... ou plus. Certains y sont depuis 20 ans.

Ecrit par le 14 février 2026



Copyright Anne Pujol Olivier

D3, pour un creuset d'idées

Et le nom, D3 ? « C'est un clin d'œil inversé à la 3D -l'image 3D-, très utilisée dans notre métier. Mais aussi à la ville de Detroit, aux USA, et au Detroit de Tanger, ville en pleine création. Un nom choisi collectivement, comme tout ici. »

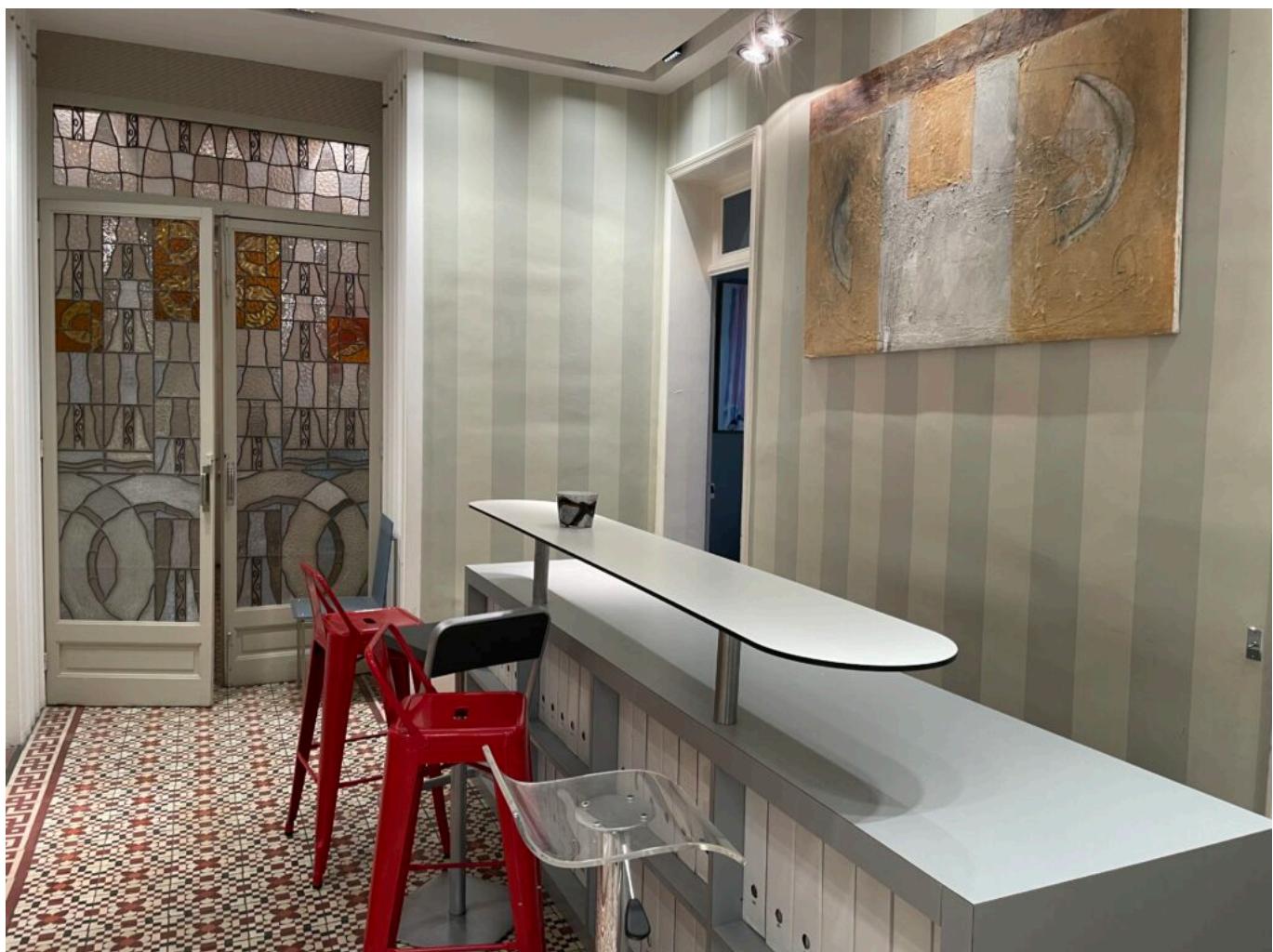
Une architecture humaine dans un monde normatif

Ecrit par le 14 février 2026

«Aujourd’hui, notre métier est dévalorisé», confie Anne, elle-même architecte dplg (Diplômée par le Gouvernement) qui a fait toute sa carrière dans l’architecture d’intérieur. « L’architecture est devenue une course aux normes. La créativité est étouffée. » Mais D3 reste un lieu de résistance douce, où la passion subsiste, où l’on continue à rêver, malgré les contraintes. On y parle autant d’appels d’offres que de broderie, d’urbanisme que de bijoux imaginaires, de pierre de taille que de festival d’animation.

Un appel aux talents...

Aujourd’hui, D3 continue d’évoluer, de s’ouvrir. Même si la plupart des bureaux sont occupés, l’équipe est toujours à la recherche de nouvelles synergies, de personnalités qui pourraient enrichir ce petit monde. Artisans d’art, designers, graphistes, indépendants en quête d’un havre inspirant : la porte est toujours entrouverte.



Copyright MMH

Une animatrice bienveillante

Ecrit par le 14 février 2026

Et Anne, malgré sa retraite bien engagée, continue de veiller à l'équilibre du lieu. « C'est comme une famille. Il y a les factures, la serrure qui coince, le code de l'alarme dont on ne se rappelle pas les chiffres et les collègues qui partent et reviennent. Mais tant qu'il y aura des gens heureux ici, je serai là. »



Les coworkers du D3 Copyright MMH

D3 - 19 boulevard Raspail, Avignon

Un écosystème de talents ouverts à l'échange. Envie de rejoindre l'aventure ? Quelques postes de travail sont disponibles. Contactez l'équipe pour en savoir plus. Anne Pujol Olivier 06 16 02 25 86 anne.pujol.olivier@gmail.com

Les coworkers du D3

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Delphine Huteau Copyright D3

Delphine HUTTEAU

Architecte d'intérieur diplômée, elle accompagne, depuis plusieurs années, particuliers et professionnels dans la rénovation de leurs espaces, qu'il s'agisse de maisons, de restaurants ou de bureaux. Elle se distingue par son sens du détail et sa capacité à créer des lieux à la fois fonctionnels et inspirants, qui traduisent avec originalité la personnalité de leurs occupants. Son approche repose sur l'écoute de ses clients, elle allie créativité, rigueur et recherche du résultat juste. Passionnée par la matière et la lumière, elle compose des ambiances équilibrées, élégantes et chaleureuses. De la conception au suivi de chantier, elle assure un accompagnement complet ou à la carte, en collaboration avec un réseau d'artisans de confiance. «Ce que j'aime avant tout, c'est révéler le potentiel d'un lieu et le transformer pour qu'il reflète vraiment la personnalité de ceux qui y vivent ou y travaillent.»

Contact : 06 62 39 76 29



Carole Nègre Copyright MMH

Ecrit par le 14 février 2026

Carole NEGRE, architecte d'intérieur diplômée et maître d'œuvre pour la réalisation de ses projets

Depuis son installation il y a 15 ans, son objectif premier reste l'harmonisation et la cohérence des espaces. Explorant plusieurs domaines, sa clientèle se trouve autant dans le domaine privé (villa, mas, appartement) que dans le domaine professionnel (Hôtellerie de luxe, clinique, bureaux).

Pour découvrir quelques-uns de ses projets : Compte Instagram: carole_negr_archi_interieur

Contact : 06 81 95 93 11 - caroleneg@gmail.com



Stéphanie Passebois Copyright MMH

Stéphanie PASSEBOIS, architecte DPLG,

et diplômée de l'école de Chaillot à Paris, elle décide de se spécialiser dans la restauration et la valorisation du patrimoine, après avoir suivi en Italie, les cours d'Andrea Bruno, architecte. Son parcours la conduit à exercer auprès d'architectes des Monuments Historiques, ou architectes du patrimoine, à Paris et Lyon. Elle choisit ensuite de rejoindre D3, où sa première collaboration professionnelle avait

Ecrit par le 14 février 2026

débuté en 2002. Elle intervient aujourd’hui à titre libéral, sur des édifices classés ou inscrits monuments-historiques, communaux ou privés. Elle est parallèlement architecte conseil pour le [CAUE 84](#) (Conseil d’architecture, d’urbanisme et de l’environnement), où elle accompagne des Communes du Vaucluse dans les domaines de l’architecture, de l’urbanisme, de l’environnement et du paysage. Elle propose également aux écoles, en binôme avec Raffaella TELESE architecte, des ateliers de sensibilisation de l’architecture pour les enfants.

Contact : stephanie@passebois.fr

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Léna Petit Copyright D3

Léna PETIT

Léna Petit accompagne les architectes dans la gestion administrative, financière et le développement de leur agence. Formée en communication, elle a d'abord évolué plusieurs années dans le monde de l'art à Paris, avant de rejoindre le secteur de l'architecture, portée par la conviction que ce domaine joue un rôle essentiel dans nos vies et dans la transformation de nos sociétés. Après six années d'expérience au sein d'agences parisiennes, elle est revenue à Avignon, sa ville natale, où elle a rejoint le D3 il y a un an et demi.

Contact : lenapetit.doux@gmail.com



Carole Ringaud Copyright MMH

Carole RINGAUD, décoratrice et architecte d'intérieur diplômée

Elle a rejoint D3 il y a 4 ans pour bénéficier des compétences et de l'énergie créatrice de la team D3.

Ecrit par le 14 février 2026

Elle réalise des projets qui associent optimisation et valorisation des espaces avec la conception d'un style décoratif unique. Elle aime en particulier prolonger la lumière chaude du sud dans les ambiances colorées qu'elle conçoit et mettre en scène les talents artisanaux locaux dans les projets de ses clients. Elle accompagne une large clientèle de particuliers et de professionnels (hôtellerie restauration notamment).

Contact : carole.ringaud@gmail.com



Raffaella Telese Copyright D3

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Andrea Bortolus Copyright D3

Raffaella TELESE, architecte napolitaine,

PhD en Conservation du Patrimoine Architectural et spécialisée en Restauration des Monuments à l'École d'Architecture de Ferrare et **Andrea BORTOLUS, architecte vénitien**, diplômé à l'École d'Architecture de Venise, et master en architecture spatiale à l'ISU de Barcelone sont les fondateurs de STUDIO BT ARCHITECTES, agence spécialisée dans la maîtrise d'œuvre et les études de diagnostic sur le patrimoine architectural. Installés à Avignon depuis vingt ans, ils font partie de D3 depuis sa genèse, espace riche d'échanges humains et professionnels. Leurs projets s'inscrivent au cœur de monuments historiques et de sites patrimoniaux remarquables, avec un soin du détail qui s'ouvre sur l'univers du design. Passionnés par l'histoire propre à chaque bâtiment et par l'évolution du bâti au fil du temps, ils en interrogent le potentiel à se transformer encore. Leur travail est une recherche constante du meilleur équilibre entre conservation et refonctionnalisation, fondé sur une démarche qui conjugue respect du patrimoine, créativité et exigence technique, pour révéler la vitalité des architectures historiques.

Contact : studiotbarchitectes@gmail.com

Ecrit par le 14 février 2026



Hugues Bérinchy Copyright MMH

Hugues BERINCHY est architecte DPLG.

Après avoir exercé une dizaine d'années à Saint Etienne et Strasbourg, il s'installe à Avignon en 2014 et rejoint les bureaux de D3. Il entame là une collaboration durable dans le domaine de la restauration du patrimoine architectural avec STUDIO BT ARCHITECTES et participe à de nombreux projets de réhabilitation et de restauration immobilière. Parallèlement à son activité au sein de D3, il conseille également collectivités et particuliers en tant qu'architecte conseil pour le CAUE de Vaucluse.

Contact : huguesberinchyarchi@gmail.com

Ecrit par le 14 février 2026



Jules Pochy Copyright D3

Pierre Jules POCHY est producteur dans l'audiovisuel (fictions, reportages, documentaires) et photographe.

Avignonnais d'origine il s'y réinstalle après 30 ans de vie parisienne. Sa société » trois 7 Films » produit actuellement des projets de séries pour l'Afrique francophone et rêve d'organiser pour sa ville un grand festival d'animation. Fils d'Yves POCHY, architecte avignonnais reconnu dans les années 1980 et jusqu'à récemment, il est lui même passionné d'architecture et trouve sa place à D3 en 2022.

Contact : 06 10 27 39 15

Ecrit par le 14 février 2026



Etienne Rollin Copyright MMH

Etienne ROLLIN, architecte DE-HMONP récemment diplômé est le benjamin de D3.

Arlésien, il découvre Avignon durant ses années lycéennes, et tout naturellement y revient pour poursuivre sa formation autour du Patrimoine. Récemment installé à son compte, il souhaite poursuivre sa pratique avec des questions de l'existant, la rénovation et la valorisation du riche patrimoine bâti commun comme exceptionnel qui nous entoure. Pour lui, D3 est un espace qui apporte de la convivialité mais surtout une transmission de précieux conseils nécessaires en début de carrière.

Contact : contact@aaer.fr

Ecrit par le 14 février 2026



Frédéric Sartorius Copyright MMH

Frédéric SARTORIUS est architecte DPLG, issu de l'Ecole d'Architecture de Marseille Luminy.
Il exerce en tant que Maître d'œuvre depuis une vingtaine d'année dans le secteur public (domaines du sport, de la culture et tertiaire) et pour des projets de réhabilitation de grands ensemble de logements pour le compte de bailleurs sociaux. Son approche contemporaine de l'Architecture alliant volumes simples ouverts sur l'extérieur, et matériaux qualitatifs se traduit aussi visuellement au travers des perspectives 3D qu'il réalise, entre autres, pour des concours publics.

Contact : 06 21 77 09 31

Ecrit par le 14 février 2026

Entre Mythes et réalisés, la nouvelle saison de l'Opéra Grand Avignon



Après un début de saison très réussi, l'[Opéra du Grand Avignon](#) dévoile une programmation réjouissante autour des Mythes, conçue par son directeur [Frédéric Roels](#).

« L'humanité a toujours eu besoin de se construire des récits imaginaires communs, qui fédèrent, rassemblent et structurent l'inconscient collectif. C'est une manière de faire société avec des récits qu'on construit en commun. C'est ce qui m'a guidé pour cette programmation : l'envie de construire une histoire qui ressemble à l'histoire du vivre ensemble. Avec une équipe permanente de 120 personnes et deux auteurs associés tels [Alexis Labat](#), directeur de l'[Orchestre National Avignon-Provence](#) et [Martin Harriague](#), directeur du [Ballet de l'Opéra Grand Avignon](#), le vivre ensemble est déjà une réalité.

Frédéric Roels s'entoure également des mêmes artistes en résidence qu'en 2024 : Chloé Lechat mettra en scène 'Le chant de la Terre' de Mahler, et on retrouvera le compositeur Matteo Franceschini à trois moments de la saison avec notamment sa création mondiale très attendue du 'Décaméron' de Giovanni Boccace. Le chef associé est toujours Federico Santi, présent pour le concert d'ouverture en septembre et qui dirigera le plus gros opéra de la saison 'Turandot' de Puccini.

Des productions lyriques et chorégraphiques

Les mythes de cette saison seront des mythes antiques comme 'Orphée' — 1 »Orfeo' de Monteverdi,

Ecrit par le 14 février 2026

premier opéra de l'histoire, 'Prométhée' - unique ballet composé par Beethoven où l'ONAP sera sur scène. 'La Guerre de Troie' avec 'La Belle Hélène' d'Offenbach terminera la saison. Il y aura aussi des mythes postérieurs comme 'Don Juan' ou 'Hamlet', 'Falstaff' qui sera présenté en opéra participatif, 'Turandot' de Puccini dans le cadre d'un projet inclusif de personnes en situation de handicap, une 'Aïda déchaînée' de Verdi. Nous aurons droit à la reprise du jubilatoire 'America' du chorégraphe Martin Harriagues. Celui-ci nous présentera également 'Awen' en création mondiale. Pour les fêtes de fin d'année, le meilleur de Brodway s'invite avec 'Company' créé par Stephen Sondheim. Larry Blank, spécialiste de comédie musicale en sera à la direction musicale. Le concert mis en espace 'La Chambre d'echos' accueillera la soprano avignonnaise Julie Roset dans un répertoire baroque.

Entre Mythes et réalité, héritage et modernité : une programmation qui fait aussi la part belle à la musique, la danse et le théâtre

Le Grand Avignon par la voix de [Claude Morel](#) a réaffirmé l'importance de la Culture « qui ne doit être en aucun cas une variable d'ajustement par ces temps de restrictions budgétaires. » Ainsi, fort d'une fréquentation en hausse et d'un audit très favorable, l'Opéra Grand Avignon procédera à 131 levers de rideau à l'Opéra historique de la Place de l'Horloge à Avignon, mais aussi à l'Autre Scène de Vedène. Suzanne, Julie Fuchs, Avishai Cohen, François Cluze, Pierre Richard... de grands noms du spectacle vivant structureront la saison qui s'ouvre ainsi à des esthétiques variées.

Une maison opéra partenaire de grands événements

Le festival gourmand du Grand Avignon a ouvert les festivités dès septembre en permettant un Opéra Bouffe servi sur scène. Dans le cadre de la Bella Italia 2025, on pourra assister à deux concerts : 'Amore Siciliano' et un voyage musical 'Italia ! De Vivaldi à Fellini'. L'édition 2025 du festival de danse Les Hivernales s'invitera avec 'Carcaça' du chorégraphe portugais Marco da Silva Ferreira et 'Notre dernière nuit' du tumultueux Nacim Battou. La 8e édition des Jeunes espoirs Raymond Duffaut sera sous le haut patronage du compositeur Yvan Cassar.

Une charte graphique revisitée

Les visuels de la saison lyrique Mythes 25-26 sont au crédit des deux artistes photographes associés : Théo Gosselin et Maud Chalard. La photographie choisie pour l'affiche et la couverture de la brochure incite à la curiosité, pousse le spectateur à s'interroger sur le contenu de la saison, le récit qui lui sera conté. Elle ressemble à une scène de film empreinte d'un mystère intemporel, entre mythe et réalité. Elle suggère action, voyage ou contemplation. Elle promet dans tous les cas de belles découvertes.

Midi à l'Opéra, LE rendez-vous mensuel

Proposés à 12h30 pour tous les publics, dix concerts et spectacles gratuits sur réservation animent la pause déjeuner. Dans l'ambiance chaleureuse et intime de la Salle des Préludes ou du Grand Foyer, ces rendez-vous allient émotion et humour à travers des programmes exclusifs.

Ecrit par le 14 février 2026

Le Bar de l'Opéra vous accueille également avec une offre de restauration sur place.

Infos / Billetterie : operagrandavignon.fr ou 04 90 14 26 40

Opéra Grand Avignon. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

Cécile Helle et Dominique Santoni lauréates 2025 du Trombinoscope



[Le Trombinoscope](#), l'annuaire professionnel du monde politique, vient de dévoiler son palmarès 2025 décliné pour la première fois à l'échelle régionale.

Ecrit par le 14 février 2026

Etabli par un jury composé de 5 journalistes ([Christian Apothéloz](#) de Gomet', [Marie-Cécile Berenger](#) du groupe Var-Matin/Nice-Matin, Marc Leras du Parisien, [François Tonneau](#) de La Provence et de Leo Purguette de La Marseillaise), ce palmarès distingue notamment deux élues vauclusiennes. Cécile Helle est désignée maire de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Dominique Santoni, conseillère départementale de l'année en région Sud.

La maire de la cité papes a été reconnue pour son choix de ne pas se représenter après deux mandats [comme elle en avait fait la promesse](#) depuis le début de sa prise de fonction ainsi que son « engagement et son action au service du bien commun ». De son côté, [la gestion maîtrisée des finances du Département de Vaucluse](#) par Dominique Santoni semble avoir joué en sa faveur.

« Il ne s'agit pas d'exposer, mais de reconnaître. Pas de flatter, mais de rendre hommage à l'engagement. Là où les réseaux divisent, les territoires rassemblent », explique [Alexandre Farro](#), président du Trombinoscope



Crédit : DR

Voici l'ensemble des lauréats 2025 des Prix des Territoires du Trombinoscope en Provence-Alpes-Côte d'Azur :

- Renaud Muselier : Personnalité de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Ecrit par le 14 février 2026

- Marc Pena : Parlementaire de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Dominique Santoni : Conseillère départementale de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Ludovic Perney : Conseiller régional de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Jérémy Bacchi : Révélation de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- François Balique, Laurent Belsola, Chantal Eyméoud, Edouard Friedler, Cécile Helle, Jérôme Viaud : Maires de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur (un élu par département)
- Cardinal Aveline : Prix spécial de l'année de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Créé en 1981, Le Trombinoscope, présente en photos et biographies les acteurs de la vie politique française et européenne. C'est un outil de travail riche en informations et reconnu par les décideurs politiques et économiques ainsi que par les médias. Les personnalités figurant dans ces ouvrages sont présentées dans l'ordre protocolaire avec fonctions et attributions précises.

« Rigoureuse, impartiale et transparente, la rédaction du Trombinoscope s'applique à suivre les dernières élections, nominations et mouvements pour vous offrir une actualité précise et fiable de la vie politique française et européenne. Notre politique éditoriale : toute information présentée est recueillie auprès de la personnalité ou institution concernée », explique l'équipe du Trombinoscope.

Bal à La Mirande : Quand le XVIII^e siècle embrase Avignon

Ecrit par le 14 février 2026



Le samedi 25 octobre 2025, [La Mirande](#) invite les avignonnais et leurs hôtes à vivre une soirée hors du temps avec la toute première édition de son Bal costumé inspiré du Siècle des Lumières. Un événement festif, élégant et immersif autour de la musique, de la danse et de la gastronomie à la française.

Avignon s'apprête à vibrer au rythme des perruques poudrées, des robes à paniers et des menuets enivrants... Car le 25 octobre prochain, La Mirande, joyau du XVII^e siècle niché au pied du Palais des Papes, organise la première édition de son Bal costumé, promettant une plongée spectaculaire dans l'univers raffiné des Lumières.

Une livrée devenue hôtel particulier

Sous les dorures et les boiseries de cette maison historique méticuleusement restaurée, le bal réinvente l'art de vivre d'autan le temps d'une soirée. Les invités, costumés selon les codes de l'époque, sont conviés à festoyer autour d'un buffet gastronomique sucré-salé, accompagné d'un cocktail d'accueil, au son des musiques baroques et des pas de danse endiablés.

Ecrit par le 14 février 2026



Copyright Freepik

Une résidence enchantée, le temps d'une soirée

Un événement pensé comme un nouveau rendez-vous incontournable à Avignon : « Nous souhaitons faire de ce Bal un nouveau temps fort de la ville, où l'art de vivre à la française rencontre la joie du bal costumé », confie l'équipe de La Mirande. Entre tradition et enchantement, élégance et convivialité, ce bal s'annonce déjà comme un incontournable du calendrier culturel avignonnais, où chaque détail célèbre l'excellence à la française. Et pour prolonger la magie, La Mirande propose des formules incluant la nuitée, dans ses chambres Deluxe et Grande Deluxe, véritables écrins d'histoire et de confort. Costumes d'époque exigés, bonne humeur garantie : venez écrire avec La Mirande le tout premier chapitre d'un événement unique, festif et inoubliable. Costume XVIIIe obligatoire - laissez-vous emporter par la magie du bal.

Les infos pratiques

Samedi 25 octobre 2025. La Mirande, 4 place de l'Amirande, Avignon. Tarifs billetterie(accès bal uniquement) : Early Bird : 190€ ; Standard : 220 € ; Pack Couple : 420€ (2 personnes). Chaque billet comprend : 1 cocktail par personne + accès au buffet salé & sucré ; Forfaits « Billet + Nuitée » (2 personnes) : Package Deluxe : 780 € (1 nuitée Deluxe + 2 billets) ; Package Grande Deluxe : 980 € (1 nuitée Grande Deluxe + 2 billets) ; Réservations en ligne : <https://my.weezevent.com/bal-de-la-mirande> ;

Ecrit par le 14 février 2026

www.la-mirande.fr

Avis de recherche : Des clowns au grand cœur pour illuminer les hôpitaux du Gard et du Vaucluse



Bulles de Rêve, association phare dans le paysage hospitalier depuis 30 ans, lance un appel vibrant : elle cherche de nouveaux clowns bénévoles pour offrir des éclats de rire et des instants de poésie aux enfants hospitalisés. Des ateliers de découverte sont organisés fin octobre à Avignon et Nîmes.

Depuis trois décennies, l'association Bulles de Rêve sillonne les couloirs des hôpitaux du Gard et du Vaucluse, semant sourires et douceur sur son passage. Leur secret ? Des clowns formés, engagés, profondément humains, qui transforment chaque visite en une bulle d'oxygène pour les enfants malades... et leurs familles.

Trente ans de rires, de bulles et de bienveillance.

Ecrit par le 14 février 2026

Mais aujourd’hui, les rangs ont besoin de renfort. L’association cherche de nouveaux visages, ou plutôt de nouveaux nez rouges, pour continuer à faire vibrer cette chaîne de solidarité et de magie.« Nous recherchons des adultes motivés, prêts à se former à l’art du clown d’improvisation et à vivre une aventure humaine exceptionnelle », confie Colette Maugeais, présidente de l’association.

Deux ateliers pour découvrir son clown intérieur

Que vous soyez artiste dans l’âme ou simplement curieux, Bulles de Rêve vous propose deux formats pour plonger dans l’univers du clown hospitalier : **À Avignon**, les 25 et 26 octobre 2025 : un stage de deux jours pour partir à la rencontre de son propre clown (tarif : 115 €). Inscriptions : bullesdereve.avignon@gmail.com 07 83 20 39 05 ; **À Nîmes**, le 25 octobre 2025 : une initiation d’une demi-journée, accessible à tous (tarif : 45 €). Inscriptions : bullesdereve@orange.fr 06 63 20 88 93. Ces ateliers, encadrés par des professionnels du **Bataclown**, référence nationale dans la formation de clowns d’intervention, sont à la fois ludiques, introspectifs et fondateurs.

Des interventions qui changent tout

Les clowns de Bulles de Rêve ne sont pas là pour faire du bruit : ils écoutent, ressentent, improvisent. Leur passage dans les chambres d’hôpital, au **CHU de Nîmes** (Centre hospitalier universitaire), à **Alès**, **Avignon** ou encore à l'**IEM La Cigale** (Ecole d’éducation spécialisée), devient un souffle d’humanité dans un quotidien médicalisé. Entre farces légères et poésie improvisée, ces instants suspendus permettent aux enfants de redevenir, le temps d’une visite, des rêveurs, des rieurs, des créateurs d’imaginaire.

Vous aussi, devenez un clown de rêve

Pas besoin d’avoir fait le conservatoire ou d’être un professionnel du spectacle. Ce que recherche Bulles de Rêve, ce sont des personnes sincères, prêtes à s’ouvrir, à apprendre, à offrir un peu de leur temps et beaucoup de leur cœur. Une fois formés, les nouveaux clowns rejoindront une troupe de bénévoles unie par la joie de partager. Une mission exigeante, certes, mais ô combien enrichissante. Alors, si l’idée de troquer votre quotidien contre un nez rouge pour faire briller les yeux des enfants vous parle... ne laissez pas passer cette opportunité. Rejoignez Bulles de Rêve : là où les clowns redonnent le sourire, là où les rêves prennent vie.

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Copyright Bulles de rêve communication

Le Barbier de Séville ouvre la saison des Amis du Théâtre Populaire



La 71^e saison des [ATP d'Avignon](#) débutera ce lundi 13 octobre à 20h au Théâtre Benoît XII, avec *Le Barbier de Séville*, une version à la fois fidèle et virevoltante de la célèbre pièce de Beaumarchais et du chef-d'œuvre de Rossini.

Rosine, une jeune orpheline de 18 ans, est retenue captive par son tuteur, le docteur Bartholo, qui, épaulé par le cupide Basile, a l'intention de l'épouser au plus vite. Mais Rosine est tombée amoureuse d'un mystérieux jeune homme qui la courtise en secret. Ce dernier n'est autre que le comte Almaviva.

Ecrit par le 14 février 2026

Aidé de son ancien valet, le malicieux barbier Figaro, il va tenter de la délivrer. Tous les stratagèmes ne sont-ils pas bons pour libérer une captive de son tyran ?

Une comédie pétillante

Une comédie pétillante ponctuée de moments musicaux, où, avec humour et arrogance, Beaumarchais dénonce et interroge les mœurs de son époque, et où les personnages sont tour à tour passionnés, amoureux, fous, névrosés, apeurés... Un beau moment de sourires et de plaisir !

Texte : Beaumarchais

Mise en scène : Justine Vultaggio

Avec Michaël Giorno-Cohen, Jules Fabre, Alexis Rocamora, Oscar Voisin et Justine Vultaggio,

**Lundi 13 octobre. 20h. 10 à 20€. Membres de la FATP, AFIA, groupes : 15€. Théâtre Benoît XII .
12 rue des Teinturiers. Avignon. 04 86 81 61 97 / atp.avignon@gmail.com**

Olivier Galzi : « Je ne suis pas le candidat des colères mais celui des solutions. »

Ecrit par le 14 février 2026



Comme nous l'avions annoncé en juillet dernier, le journaliste vedette Olivier Galzi vient officiellement d'annoncer sa candidature à la mairie d'Avignon lors **des prochaines élections municipales qui se dérouleront les dimanches 15 et 28 mars 2026**. Dans un premier entretien avec la presse locale, le candidat désormais 'déclaré' évoque les grands axes de sa campagne qui priorise notamment la sécurité, la propreté et la mobilité.

« Face à l'urgence de la situation nationale, il me semble plus que jamais indispensable de ne plus tomber dans ces logiques partisanes dépassées. Il faut se focaliser à 100% vers l'intérêt de la ville d'Avignon. Vers ce que moi j'appelle, le bon sens », synthétise Olivier Galzi qui ambitionne d'impulser un grand mouvement citoyen qui sera 'le parti d'Avignon'.

Pour redonner davantage d'attractivité à la cité des papes, le candidat entend pour cela s'appuyer sur un triptyque de base : sécurité, propreté, mobilité.

« Si dans la rue, nous ne sommes pas en sécurité, on peut raconter tout ce que l'on veut, on peut monter tous les projets, cela ne marche pas. La sécurité, c'est le chantier numéro 1. Si ensuite, la rue n'est pas

Ecrit par le 14 février 2026

propre, qu'elle n'est pas belle, je ne vois pas comment on la rend attractive. Le deuxième chantier, c'est la propriété. Enfin, si pour accéder à cette rue où chez soi, on perd une heure, cela ne fonctionne pas non plus. La circulation, c'est le troisième chantier à mettre en œuvre en urgence. »

LEO : « C'est fondamentalement criminel. »

Evoquant le dossier de la LEO (Liaison Est-Ouest) pour illustrer ces problématiques de mobilité, Olivier Galzi reconnaît que c'est l'un des dossiers qui l'a incité à se lancer dans la bataille des prochaines municipales : « Quand on voit qu'on a discuté de ce projet pendant 30 ans : l'augmentation du trafic, l'augmentation de la population, les problèmes de congestion que cela allait créer... Cela fait des décennies que nous savons que ces difficultés arrivaient. Alors que dans le même temps, on a réussi à avoir un tracé, une DUP (Déclaration d'utilité publique), un financement et que pour des questions de petites politiques politiciennes locales, on enterre le projet. Je suis absolument scandalisé car on asphyxie des dizaines de milliers de personnes sur la rocade et on asphyxie les commerçants du centre-ville. Pourtant la solution au trafic sur la rocade, elle a nom : c'est la LEO. Mais parce qu'on a été en dessous de tout sur ce dossier et que l'on a déjà pris une mauvaise décision, on veut en dégainer une deuxième aujourd'hui, aussi mauvaise, avec l'interdiction des poids lourds de plus de 38 tonnes. »

Un crime de 'léo-majesté'

« Mais le résultat, poursuit le candidat, c'est que les transporteurs iront ailleurs sous peine de mettre la clef sous la porte ou qu'ils affrèteront deux camions de 19 tonnes à la place. On va donc multiplier par deux la pollution et on va asphyxier encore un plus les habitants de la Rocade qu'on est en train de tuer à petit feu. C'est fondamentalement criminel alors qu'il y a des voies alternatives et que je le répète : la solution existe, c'est la LEO. »

Un dossier dans lequel, Olivier Galzi s'étonne qu'une action de groupe n'ait pas encore été intentée : « Quelqu'un se réveillera forcément un jour et attaquera les pouvoirs publics qui seront mis devant leurs responsabilités. »

Ecrit par le 14 février 2026



Crédit : DR

Une attractivité en berne

« Tout cela, c'est le genre de décisions qui n'ont fait qu'affaiblir Avignon », se désole le journaliste-candidat qui constate l'attractivité commerciale grandissante de Nîmes et Marseille ou bien encore l'attractivité culturelle d'Arles, là où la cité des papes décroche peu à peu.

« Je ne comprends pas qu'Avignon, avec les atouts qui sont les siens, soit dans cette situation. Comment ne pouvons-nous pas faire mieux que ça ? J'ai travaillé dans 22 territoires différents et franchement, à Avignon, on est béni des papes, si j'ose dire. »

Il faut dire qu'Olivier Galzi a eu autre vie que celle de journaliste. Durant plus de 5 ans, il a été aussi vice-président du groupe d'ingénierie et de gestion d'infrastructures [Edeis](#).

« J'ai voulu passer à l'action sur le terrain économique car j'ai constaté qu'on allait droit dans le mur au

Ecrit par le 14 février 2026

niveau national parce que nous avions un système hyper centralisé où Paris imposait tout aux territoires. A l'inverse, je me suis dit que les solutions ne pouvaient venir que des territoires. Mais comme il y a de moins en moins d'argent public, il a fallu prendre notre destin en main en trouvant des sources de financement. Pour les territoires, ces leviers là s'appellent 'les infrastructures'. J'ai donc dirigé un groupe de 1 200 personnes qui étaient dans ce secteur, mais plutôt comme un ingénieriste. En 7 ans, je l'ai transformé en ce que l'on a appelé 'L'allié des territoires'. Dans ce cadre, j'ai créé des sociétés à mission, les premières sociétés à mission dans les ports et dans les aéroports notamment. Bref, nous avons fait du marketing territorial en faisant en sorte que ces infrastructures servent les territoires où elles sont enracinées. »

Un avignonnais parachuté à... Avignon

Régulièrement interpellé sur son éventuel parachutage, Olivier Galzi rappelle qu'il a fait son primaire à Saint-Saturnin-lès-Avignon puis ses études au collège Joseph-Vernet et au lycée Frédéric Mistral avant d'obtenir son diplôme Communication et sciences du langage à l'université d'Avignon.

« Après, je suis parti à Grenoble pour faire Sciences Po », non sans avoir fait auparavant des stages au sein de l'hebdomadaire Le Comtadin ainsi que la chaîne locale Canal A en Courtine.

« Je voulais faire de la télé, alors je suis allé à Paris car France 3 local n'a pas voulu de moi », poursuit le journaliste.

C'est là, qu'après avoir débuté sur France 2 avant de finir sur LCI, il va présenter pendant de nombreuses années 'Galzy jusqu'à minuit' sur I-Télé. « Je travaillais du lundi jusqu'au jeudi sur Paris, cela me permettait de passer la moitié de mon temps à Avignon où y sont scolarisés mes filles et où se trouve ma famille. Puis quand j'ai décidé d'arrêter la télévision, c'est au RCS (Registre du commerce et des sociétés) d'Avignon que j'ai inscrit ma société. Donc oui, je suis un Avignonnais et je suis chez moi. »

« Mais cela veut dire quoi cette question ? C'est insupportable en fait car c'est signer le déclin d'Avignon. Il faut ouvrir les fenêtres, il faut ouvrir les portes. Il ne faut pas faire des barrages, il ne faut pas construire des remparts. Les gens qui aiment Avignon et qui y viennent ils deviennent des avignonnais comme nous. Celui qui demain dépensera son argent, son énergie et qui viendra y installer sa famille pour y apporter la vie avec son expérience et sa richesse, je lui dis 'bienvenue'. »

Edeis intervenant également dans le domaine culturelle, le groupe a été à la manœuvre à Nîmes pour [la gestion des monuments romains de la ville](#) ainsi qu'à Orange, au théâtre antique avec le spectacle de [l'Odyssée Sonore](#) récompensé d'un [Award de l'innovation](#) à Las Vegas en 2023.

« Nous avons proposé à Nîmes les journées de la romanité qui sont un véritable succès aujourd'hui. Un événement familial qui rapporte plus d'argent aux commerçants et aux hôteliers que la Féria. Nous voulons reproduire la même chose pour Avignon qui dispose d'un passé tout aussi glorieux. Il ne suffit plus de se contenter de recevoir des cars de chinois ou de japonais ainsi que des touristes internationaux sur le quai des allées de l'Oulle pour leur faire visiter la ville en 5 minutes avant qu'ils ne repartent. Le palais des papes peut nous apporter autre chose qu'un joyau qui ne brille pas assez. »

Côté infrastructure Olivier Galzi aura aussi des pistes à proposer concernant le parc des expositions ou bien encore l'aéroport puisqu'il en a géré 17 au sein d'Edeis. « Nous évoquerons cela précisément à partir du début de l'année prochaine, après notre première réunion publique qui se déroulera en novembre. »

Ecrit par le 14 février 2026

« Si la commune centre est à la tête de l'agglo cela fonctionne, si elle ne l'est pas, cela ne marche pas. »

Remettre Avignon au centre de son bassin de vie

S'appuyant sur son expérience au sein du groupe Edeis, Olivier Galzy rappelle que dans les filiales des territoires où il est intervenu « si la commune centre est à la tête de l'agglo cela fonctionne, si elle ne l'est pas, cela ne marche pas et cela quelque soit la couleur politique des communes concernées. Ici, on a fait le choix de voter contre la ville-centre. Mais comment peut-on ? Cela n'a pas de sens. Si un bras vote contre son cœur, c'est le corps entier qui va déprimer. Il est donc urgent que l'agglo s'aligne avec la ville. » Au-delà du périmètre actuel de l'agglomération, Olivier Galzi estime qu'il faut également tendre davantage la main aux territoires qui nous entourent, tout particulièrement Terre de Provence « Il faut raisonner en bassin de vie », martèle-t-il.

Une vision concentrique du territoire

Avant de penser au bassin de vie, le candidat rappelle cependant qu'il faut d'abord se concentrer sur la cité des papes.

« Notre action doit être concentrique, la ville en premier lieu, puis l'agglomération pour éviter que l'on se retrouve dans une situation ubuesque comme le dossier de la collecte des déchets parce qu'il n'y a pas d'alignement entre l'agglomération et la ville. »

« Le troisième et le quatrième cercle se sont le Département et la Région. Le Conseil départemental de Vaucluse qui, avec sa présidente Dominique Santoni, [rappelle sa volonté de mener une politique de bon sens](#) comme nous voulons le faire à Avignon. Et la Région Sud de Renaud Muselier avec qui il faut maintenir les meilleurs canaux de communication possible afin de relancer des dossiers comme celui de la LEO, si cela est encore possible. »

Ecrit par le 14 février 2026



Crédit : DR

« Enfin, le dernier cercle : le national. Ma vie passée fait que j'ai effectivement côtoyé, c'est-à-dire interviewé, les responsables politiques et économiques de tous bords. Donc demain, quand il faudra prendre son bâton de pèlerin pour Avignon et monter à Paris pour frapper à la porte du ministre des Transports, à celle du futur Premier ministre ou même aller frapper à celle de la présidence de la République, je suis en capacité de le faire. Ce que je souhaite avant tout c'est apporter mon réseau aux Avignonnaises et aux Avignonnais. Je suis un Avignonnais qui est allé, à un moment donné dans sa vie, travailler à Paris et qui, aujourd'hui, revient fort de cette richesse et de cette expérience pour essayer d'en faire bénéficier sa ville. Car que je crois qu'il y a une vraie urgence. »

Ecrit par le 14 février 2026

« Mon patron, c'est Avignon. »

Interrogé sur son positionnement sur l'échiquier politique, Olivier Galzi assure être « un simple citoyen électeur qui met un bulletin dans les urnes avignonnaises depuis pas mal de temps. Attention, je n'ai pas dit que j'étais au centre mais avec ce qu'il se passe au niveau national je suis surtout avec ceux qui veulent mettre un peu de bon sens dans cette ville. Après, la liberté est l'une des valeurs que je chéris le plus. Je crois beaucoup à la liberté. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'être en dehors des partis. Parce que quand on appartient à un parti, qu'on le veuille ou non, on n'est pas libre. On est collé aux sorties nationales du leader de son parti. On est collé aux alliances nationales du leader son parti. Moi, mon patron, ce n'est pas un président ou une présidente de parti. Mon patron, c'est Avignon. »

Au final, quand on aborde de possibles alliances ou ralliements, le candidat ne s'oppose à aucun soutien. « J'en ai assez de ceux qui sont contre. Il serait peut-être temps de voter pour. Pour un projet tout particulièrement, même si je constate un émiettement des candidats. Ce n'est pas une bonne solution pour Avignon. Après, il suffit de mettre sa ville avant son parti. Chacun a ainsi le droit de me rejoindre. » « Aujourd'hui, la solution partisane n'est pas une solution au niveau municipale pour Avignon, insiste-t-il. La dynamique est clairement de notre côté et nous sommes en train de créer le premier parti d'Avignon : celui du bon sens. »

« Ce qui est bien, il faut le dire, ce qui ne va pas, il faut le changer. »

Même position, concernant les candidats de la majorité municipale actuelle avec un bémol cependant : « J'ai lu qu'il était interdit de parler de droit d'inventaire. Ce n'est pas une bonne base », juge-t-il. Un devoir d'inventaire que l'ex-présentateur n'entend cependant pas user à tort et à travers. « Le bon sens déjà, ce n'est pas d'arriver en disant : 'ça c'est nul. Moi, je vais tout faire bien'. Le bon sens, c'est de reconnaître qu'il y a des choses bien qui ont été réalisées. Quand on met en place une cantine scolaire avec de la nourriture de meilleure qualité pour moins cher, c'est une très bonne chose. Quand on regarde ce que sont devenues la rue de Carreterie ou la place Saint-Didier par rapport à l'époque où le stationnement y était anarchique, c'est une vraie réussite. Néanmoins, ce que je trouve dommage, c'est de faire du beau sans proposé un espace public propre et sécurisé. Il faut dire les choses avec franchise : ce qui est bien, il faut le dire, ce qui ne va pas, il faut le changer. C'est cela que je propose. »

Pour illustrer son propos, Olivier Galzi s'empare d'un sujet particulièrement clivant : le plan faubourgs. « C'est évident que cela ne fonctionne pas, car on a parfois créé des souricières où les riverains peuvent mettre jusqu'à 45 à 50 minutes pour un faire le tour d'un pâté de maison afin de rentrer chez soi. C'est un système qui, globalement, a généré beaucoup de problèmes de circulation. Mais il y a des solutions car aujourd'hui, je n'entends pas les avignonnaises et les avignonnais me dire qu'il faut supprimer le plan faubourg. Ce que j'entends de leur part c'est : 'ici on inverse ce sens interdit', 'là on remet la circulation dans cet axe... Il faut donc le modifier en concertation avec les habitants. Quand j'entends dire que certain veulent le rayer d'un trait de plume, pour moi, c'est du poujadisme. Cela, c'est tout sauf une

Ecrit par le 14 février 2026

proposition. Moi, je ne suis pas le candidat des colères. Je suis le candidat des solutions. En tout cas, c'est ce que je souhaite être. »

Melvan lance une campagne de financement participatif pour deux projets solaires en Vaucluse



Le producteur indépendant d'énergies renouvelables [Melvan](#), implanté à Avignon, ouvre une campagne de financement participatif citoyen pour deux projets solaires à Avignon et à Sault.

Avec [Lendopolis](#), plateforme française dédiée à la transition énergétique, le producteur français d'énergies renouvelables Melvan lance une campagne de financement participatif citoyen pour deux projets d'ombrières photovoltaïques en Vaucluse. L'occasion d'associer les citoyens à la transition

Ecrit par le 14 février 2026

énergétique locale.

Ces deux projets concernent la zone d'Agroparc et la commune de Sault. Ainsi, dès ce vendredi 10 octobre à 10h, les habitants du Grand Avignon pourront souscrire à l'émission d'obligations simples pour participer au financement de ces projets. Les souscriptions seront possibles pour tous les Vauclusiens et aux habitants des départements voisins à partir du mercredi 15 octobre, et ce, jusqu'au 8 décembre prochain.

Deux projets d'ombrières photovoltaïques

La collecte permettra de financer une première centrale de 1,6 MWc sur ombrières de parking au sein de la zone d'activité Agroparc, ainsi qu'une seconde de 0,5 MWc au stade municipal de Sault.

« En réservant ce financement aux habitants, nous concrétisons notre raison d'être : rendre les énergies renouvelables irrésistibles pour les territoires et les populations. »

Pierre-Yves Barbier, co-fondateur de Melvan

Ces deux projets permettront d'alimenter l'équivalent de 2 666 foyers par an et d'éviter l'équivalent de 1 136 tonnes de CO2 par an.

Pour accéder la campagne de financement, [cliquez ici](#).

[Melvan lève 25M€ pour booster son développement](#)

(Vidéo) Ariane Ascaride ouvre la Saison 4 de la Scala Provence

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026

Une salle de spectacle de 600 places pleine ? C'est ce dont rêve tout artiste. Mais cette même salle pleine pour une présentation de saison, c'est moins courant !

C'était pourtant le cas lors de la présentation de la Saison 4 de la Scala Provence par son directeur artistique [Frédéric Biessy](#) qui à lui seul — il faut l'avouer — est tout un spectacle : aisance, diction, humour, suspense et anecdotes, tous les ingrédients étaient là pour nous dévoiler la programmation 2025-2026. Nous étions cependant inquiets, en tenant dans nos mains le mince programme, vite feuilleté pour parcourir — seulement — 10 spectacles annoncés. Le visuel de la couverture contribuait à refléter le flou, l'incertitude de la programmation. Cependant en insistant, on devinait l'esquisse du corps de Julie Duval dans son spectacle plébiscité depuis maintenant 3 ans à la Scala 'L'Odeur de la guerre' et ce choix graphique confortait l'importance qui est donnée par Mélanie et Frédéric Biessy à l'accompagnement d'un artiste et à la coconstruction de son projet artistique.

Comme un défilé de haute couture

Frédéric Biessy a tout de suite levé nos doutes et nous a rassurés. « J'ai voulu cette programmation comme un défilé haute couture, en mettant toutes les bases de ce à quoi je tiens, le nectar de nos productions. J'aurai la liberté de combler au fur et à mesure que j'aurai trouvé des pépites. Pour tout vous dire, je n'ai pas vu grand-chose cet été qui me dise 'ça, je veux absolument vous le montrer'. Alors je prends mon temps et grâce au QR code, on pourra découvrir la programmation complète au cours de la saison. Même si ce n'est pas l'argument principal, c'est aussi une économie de papier. »

Ce n'est pas la première fois qu'il assume ce choix ou plutôt ses non-choices, préférant garder du temps, de la place pour un coup de cœur futur, préférant également marquer sa fidélité à un artiste en l'accompagnant dans ses projets futurs. La confiance du public et sa curiosité feront le reste !

Le projet Scala ou la satisfaction de ne pas se tromper

« La Scala Provence se porte bien, avec ses 92 500 entrées au Off 2025, du jamais vu. Le public est fidèle, curieux. La Scala Paris de quatre ans son aînée affiche également une belle existence malgré une concurrence très présente à Paris. Nous sommes sur un petit nuage avec Le Lion d'Or à la Mostra de Venise décerné au film de Jim Jarmush, produit par Scala Films, le petit dernier.

Pour sa deuxième année d'existence, l'[École Supérieure des Arts du Rire](#) (ESAR) instaure une sélection plus rigoureuse, avec moins d'élèves et en choisissant de mélanger débutants et confirmés. Il y aura ainsi une soixantaine d'élèves sur les 2 années d'étude. Les élèves de deuxième année se produiront au Festival Off 2026.

Scala musique, qui a maintenant un catalogue conséquent, a enregistré beaucoup d'émergents et vendu l'intégralité des disques physiques. Le choix pour cette année est de laisser se développer ceux qui ont déjà été enregistrés comme par exemple les pianistes John Gade ou Jodyline Gallavardin. »

Ecrit par le 14 février 2026

Du théâtre, du cirque, de la musique et de l'humour

Dès octobre, c'est Ariane Ascaride qui nous raconte son enfance marseillaise dans 'Touchée par les fées', un texte écrit par Marie Desplechin et mise en scène par Thierry Thieû Niang. Le quatuor à cordes Elmire, en résidence en novembre, nous proposera un programme Beethoven. Après 'Yé', la Compagnie guinéenne Circus Baobab revient avec des circassiennes féminines pour 'Yongoyely' qui défend l'indépendance des femmes africaines en traitant notamment du thème de l'excision. On retrouvera pour la sortie de son nouvel album la pianiste Jodyline Gallavardin pour une 'Nuit blanche' intemporelle. Si 'L'Histoire du soldat de Stravinsky' peut sembler désuète, l'adaptation qu'en font le comédien Bertrand de Roffignac et le pianiste Rodolphe Menguy en un étonnant duo piano-voix va nous surprendre. Carole Bouquet sera sur le plateau de la Scala en mars avec 'Le Professeur' adapté d'un texte d'Emilie Frèche. Seule en scène, elle fera entendre tous les protagonistes du drame de Samuel Paty. Après son succès au festival Off, l'équipe de 'Frantz' sera de retour en mars dans un croisement flamboyant de mime et de bruitage. Le pianiste John Gade sera en duo avec le violoniste David Moreau avec un programme de Bach à Schubert. L'année se clôturera avec l'humour des apprentis de l'ESAR, la scène de la Scala devenant pour un soir Comedy Club.

Il faudra compter, comme l'a rappelé Frédéric Biessy, sur d'autres spectacles qui seront introduits au gré des découvertes. Il est donc prudent de s'inscrire à la newsletter pour ne rien rater.

Ariane, l'artiste Scala par excellence

Ariane Ascaride est chez elle dans la maison Scala, en province comme à Paris. Théâtre et cinéma jalonnent sa carrière avec succès, mais c'est dans un seul en scène qu'elle se livre et nous livre le récit de ses années de lutte, de bonheurs et d'émancipation. . 'Touchée par les fées' — fada en langage méridional — est peut-être le rôle le plus difficile qu'elle a eu à interpréter dans sa belle carrière et elle le fait avec courage et lucidité.

Samedi 11 octobre. 20h. 23 à 35€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90. lascala-provence.fr